

Qu'est-ce qu'un ami ? quelqu'un en qui on a confiance, à qui on peut tout dire. Une amitié, une vraie, c'est une amitié qui dure toute une vie. Et il me semble que cet Evangile nous raconte le début d'une amitié.

Il y avait là André et l'autre disciple : nous ne savons pas son nom, mais c'est peut-être lui qui nous raconte cet épisode. Et ce qui commence ce jour-là, à quatre heures de l'après-midi, c'est aussi ce qui se continue aujourd'hui, ici, avec chacun d'entre nous, avec chacun de ceux et celles qui sont chrétiens: car la foi chrétienne, c'est une amitié, une rencontre. Depuis Abraham jusqu'à aujourd'hui, la foi, c'est une amitié avec Dieu ; et pour nous, chrétiens, une amitié avec Jésus, le Christ qui nous révèle Dieu, notre Père.

Il est quatre heures du soir et il y aura toute cette longue soirée où Jésus et les 2 disciples de Jean le Baptiste vont demeurer ensemble : première découverte, premier repas ensemble sans doute. Ce qu'ils se sont dit, nous ne le savons pas ; mais ce dont nous pouvons être sûrs, toute la suite de l'Évangile de Jean le montre, c'est que cette rencontre a été si forte, si décisive, qu'elle va désormais les habiter pour le restant de leur vie.

Bien sûr, il y aura, comme pour nous, le quotidien avec ses hauts et ses bas. Il y aura des éloignements, les leurs, les nôtres. L'éloignement aussi de Jésus parfois, car on ne peut jamais mettre la main sur un ami. Mais il y aura désormais ce lien, " si fort que rien ne pourra le défaire " : rien, pas même nos infidélités, pas même le reniement de Pierre ou le nôtre.

Ainsi notre foi n'est ni de l'ordre de la croyance, ni de l'ordre de la morale. Elle est de l'ordre de l'amitié. Elle naît parce qu'un jour nous avons été " regardés " vous, moi ; regardés de ce regard lumineux, de ce regard qui relève, ce regard plein de la tendresse, ce regard du Seigneur.

Ce qui fait la foi et ce qui fait l'Église, ce qui nous a menés jusqu'à aujourd'hui, c'est cette amitié et le désir de la vivre. L'Église est bien fragile : elle est construite sur le désir de «demeurer» avec le Christ, de «demeurer» ensemble avec le Christ. Vous l'avez remarqué, ils étaient deux déjà pour cette première rencontre, comme un début d'Église. On n'est jamais chrétien tout seul.

Le reste, tout le reste n'a de sens que dans cette amitié réciproque : les dogmes, la morale, les engagements, les activités, les structures de l'Église, rien de cela n'a de sens en dehors de cette présence et de cette amitié.

Tout cela est né cette après-midi-là, au bord du Jourdain, de ce premier regard entre Jésus et ces deux disciples que Jean-Baptiste a mis en contact avec Jésus.

Tout cela a continué seulement parce qu'un certain nombre de femmes, d'hommes, d'enfants, de personnes âgées, jusqu'à aujourd'hui, ont été mis en contact avec le Christ, l'ont rencontré en vérité dans l'ordinaire de leur vie. Et leur vie en a pris un nouveau souffle. Ces personnes à leur tour ont souhaité que d'autres fassent cette expérience. Et cela continue aujourd'hui avec chacun d'entre nous.

Merci à chacun et chacune pour ce que vous faites pour entretenir cette amitié, pour inviter ceux que nous connaissons à découvrir cette amitié avec le Christ. Il ne s'agit ni de convaincre, ni de convertir, ni de justifier ! Faisons plutôt comme quand nous invitons des amis ensemble pour qu'ils se connaissent : " Tiens, j'aimerais bien que tu rencontres telle personne. Tu verras : c'est quelqu'un que j'aime beaucoup ! Je vais vous inviter ensemble à la maison ☺ ainsi vous pourrez faire connaissance. " Voilà ce que nous pouvons faire : essayer de les mettre en relation avec le Christ. Et remarquons que Jean le Baptiste s'efface une fois le contact établi. Il ne force rien : il a mis en contact par une parole forte : Voici l'Agneau de Dieu...une parole qui leur parle à eux israélites, une parole qui évoque la libération d'Egypte, qui évoque le serviteur souffrant dont parle Isaïe.

Nous avons entendu tout à l'heure l'histoire de l'enfant Samuel et du vieux prêtre Éli. Quand Éli comprend que c'est Dieu qui appelle l'enfant, que lui dit-il ? Il lui dit : " Écoute ! " Écoute ce qu'Il te dira dans ton coeur. Les enfants savent bien ce que c'est que d'écouter " dans son coeur ". Pour nous, adultes, c'est plus difficile...

Pourtant là est bien le chemin. Et c'est pour chacun, où que nous en soyons sur notre chemin de foi. Car, pour chacun, il y a des paroles qui sont enfouies dans notre coeur. Elles sont là, depuis longtemps peut-être, mais aurons-nous le courage ou la force de les écouter ?

Que tu sois croyant ou en recherche, écoute ton coeur ! Si tu es croyant, écoute et dis : " Parle, Seigneur, ton ami t'écoute ". Et si tu doutes de Dieu, toi aussi, écoute ! Écoute cette parole intérieure qui t'habite depuis si longtemps et que tu n'as pas encore laissé venir jusqu'à toi. Fais silence. Laisse monter en toi cette voix intérieure. Écoute !

*« Écoute, écoute, surtout ne fais pas de bruit ! On marche sur la route, on marche dans la nuit. Écoute, écoute, les pas du Seigneur vers toi, Il marche sur ta route, Il marche près de toi. »*